

# Cyclone tropical n° 2

# 1876

Passage sur les Petites Antilles  
le 12 septembre

*Dossier rédigé par*

*Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc*



*Tous droits réservés*

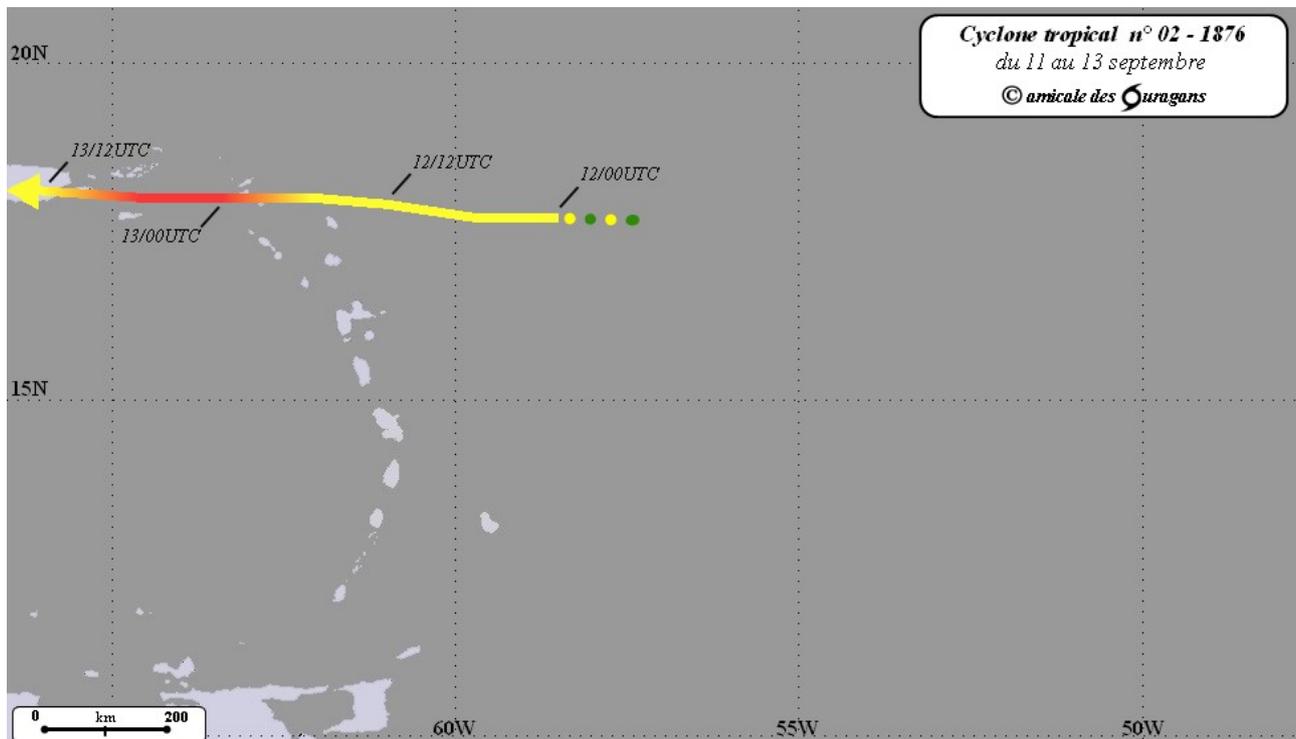
# Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Un cyclone fut détecté le 12 septembre alors qu'il s'approchait du nord des Petites Antilles, mais peut-être était-il déjà bien formé plus à l'est sur l'Atlantique tropical, mais aucun rapport de navire ne l'a spécifié. Aussi les analyses réalisées pour caractériser chaque élément de son existence ne l'ont fait « débuter » que le 11 au soir. Ainsi le 1<sup>er</sup> point de la base de données HurDat est celui du 12 à 00 h UTC, à environ 550 km à l'est de l'extrême nord des Petites Antilles.

La première île fortement touchée fut Barbuda. Puis l'ouragan, alors intense, a frappé de plein fouet Saint-Barthélemy, Saint-Martin et Anguilla. Il intéressa directement ensuite les Îles Vierges, en passant, selon la trajectoire officielle, entre Sainte-Croix et Saint-Thomas.

Le phénomène poursuivit sa route sur Porto Rico où il fut surnommé le « *San Felipe Hurricane* » (du nom du saint patron de la date de son arrivée le 13, comme un autre plus de 50 ans plus tard, celui de 1928, le même qui avait ravagé la Guadeloupe la veille).

Au-delà, il a sévi sur quasiment toutes les autres Grandes Antilles, puis a bifurqué vers le nord juste avant de menacer l'est de la Floride.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 2 du 11 au 13 septembre 1876

| Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute |                        |                         |                             |
|--|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Dépression tropicale                                   | Tempête tropicale      | Ouragan                 | Ouragan important           |
| Vents inférieurs à 64 km/h                             | Vents de 64 à 118 km/h | Vents de 119 à 177 km/h | Vents supérieurs à 177 km/h |

# *Impacts – conséquences sur les Petites Antilles françaises*

---

## SAINT-BARTHÉLEMY

L'île n'est redevenue française que deux ans plus tard en 1878, et nous n'avons pu récupérer qu'un seul récit concernant ce cyclone, dont on peut penser qu'il fut probablement très destructeur comme sur les îles voisines. Ce témoignage écrit est celui extrait de la chronique du chanoine Ballivet dans son ouvrage « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* » (cf [ANNEXE 1](#)).

Il fait part d'un assez grand nombre de maisons détruites (41 à Gustavia, 52 à la campagne) et de plus de 300 autres endommagées. Il précise qu'il n'y eut aucun mort sur l'île, et que grâce au travail acharné des habitants, « ... dès le début de 1877, toute trace du cyclone avait déjà disparu... ».

Le journal « *St. Croix Avis* » du 07/10/1876 indique également que dans le port, plusieurs bateaux ont été endommagés et que la façade de l'église de Lorient s'était écroulée sur un homme qui avait pu être sauvé de justesse. Il s'agirait de l'ouragan le plus intense subi dans l'île depuis celui de 1837 (cf [ANNEXE 2](#)).

## SAINT-MARTIN

Le cyclone a frappé l'île de manière très sévère le 12 septembre en fin de journée et durant quasiment toute la nuit. Les différents documents consultés évoquent des pertes considérables et une population qui a beaucoup souffert (cf [ANNEXE 3](#) et [ANNEXE 4](#)).

Les titres de la presse ont été expressifs, voire catastrophistes, dont notamment « *L'Écho de la Guadeloupe* » du 20/09/1876 qui a écrit « Au secours !... » et « Saint-Martin n'est plus ! ». Les nouvelles provenant de cette « dépendance » furent qualifiées de « terrifiantes » ou « affligeantes ».

L'île a en effet subi là le pire cyclone depuis celui de 1837, près de 40 ans plus tôt, voire depuis 1819, car l'ouragan de 1837 fut peut-être moins violent. Il fut donc d'une intensité rare, comme la plupart des îles des Petites Antilles en connaît deux à quatre par siècle en moyenne.

Les conséquences furent très nombreuses avec des maisons jetées à terre ou retournées (250 à 300 cases), des récoltes complètement perdues : canne, manioc, coton mais aussi celles de sel, matière première abondamment produite dans les salines de l'île, réduites à néant en raison de pluies torrentielles.

On eut à déplorer au moins **une personne perdue**, probablement tombée en mer, son corps disparu. De nombreux animaux ont été retrouvés morts.

## **GUADELOUPE**

Aucun élément ne nous apporte l'indication d'un passage perturbé sur l'archipel, le système cyclonique en étant resté finalement assez éloigné.

Le journal de l'île « *L'Écho de la Guadeloupe* » ne signale aucune intempérie, et dans l'édition du 27/09/1876, le Gouverneur de la colonie appelle à la générosité de tous les habitants vis-à-vis des dépendances du Nord dévastées. Il est aussi précisé que l'ensemble des services civils, militaires, bureaux des différentes administrations et mairies de toutes les communes étaient opérationnelles.

La « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » du 24/10/1876, souligne qu'un « raz-de-marée des plus violents » avait affecté la Désirade en journée du 12, mais que le vent de Nord était resté faible. À Pointe-Noire, le vent a soufflé fortement durant la nuit du 12 au 13 et a causé des dommages aux plantations.

Tout porte donc à croire que les effets directs de l'ouragan n'ont pas touché les îles au sud d'Antigua ou de Montserrat (nous le verrons plus loin).

## **MARTINIQUE**

Les tableaux d'observation des stations météorologiques de Fort-de-France et de Saint-Pierre, fournis en [ANNEXE 5](#), montrent sans surprise que le cyclone n'avait pas été ressenti sur l'île : pas de vents forts observés (seule la direction caractéristique de Sud le 12 « trahit » un phénomène situé au nord ou nord-ouest de l'île), pas de pluies remarquables non plus, les valeurs journalières restant très modestes sur ces deux sites de mesures, dont 14 mm à Saint-Pierre seulement en 48 heures.

## ***Impacts – conséquences sur d'autres îles***

---

### **BARBUDA (cf [ANNEXE 6](#) et [ANNEXE 7](#))**

L'analyse des différents éléments disponibles sur la région indique que, selon toute vraisemblance, le centre du phénomène a dû passer sur l'île de Barbuda, située au nord d'Antigua, ou à proximité immédiate le 12 septembre vers 17 h 30 locales (soit 21 h 30 UTC). Ainsi, pas une maison n'a été épargnée (détruite ou sérieusement endommagée) et les cultures ont été perdues.

Le journal « *The Antigua Observer* » du 16/09/1876 indique que la pression minimale fut de 28,90 pouces de mercure (soit **978 hPa**) et que le cumul de précipitations fut de 5 pouces (soit **127 mm**). Il y est même évoqué une grande quantité de poissons jetés à terre (par une mer en furie).

## SABA, SAINT-EUSTACHE et ANGUILLA

La presse locale ne fournit pas d'indication pour l'île de **Saba**. Pour **Saint-Eustache**, le journal « *St. Croix Avis* » du 07/10/1876 indique qu'un navire, le *Lilian*, avait été brisé, et que deux ou trois maisons avaient été détruites.

Cette même édition précise également que les dégâts sur **Anguilla** furent similaires à ceux observés sur les dépendances françaises toute proches.

## SAINT-KITTS

Un tableau d'observations (cf [ANNEXE 8](#)) fournit une valeur de pression minimale de 29,35 pouces de mercure (994 hectoPascals) vers 08 h 45 le 12 au soir (00 h 45 UTC le 13), et précise les variations de vent (en direction et force) durant tout le passage du cyclone.

Ainsi le vent, précédemment de Nord-est et déjà assez fort, s'était orienté au Nord-ouest dès 19 h le 12 au soir (« *very strong breeze* »), puis à l'Ouest-nord-ouest lors du minimum dépressionnaire alors que le centre passait à environ 70-80 km au nord de l'île.

Vers 21 h 30, qualifié de très fort, il avait pris une composante Ouest-sud-ouest jusque vers 1 h du matin. Soufflant du Sud-ouest le reste de la nuit, il s'était ensuite orienté au secteur Sud-est en matinée du 13, lors de l'éloignement de l'ouragan en direction de Porto Rico.

En terme de conséquences, le journal « *St. Croix Avis* » dans son édition du 11/10/1876 (cf [ANNEXE 9](#)) indique de nombreux dégâts aux habitations, aux cultures, ainsi qu'aux navires. Dans celle du 20/09/1876, le périodique précise qu'**aucune perte humaine** ne fut recensée.

## NEVIS (cf [ANNEXE 10](#))

Le périodique « *St. Croix Avis* » en date du 07/10/1876 fournit des éléments sur le déroulé des événements, assez proche de celui connu par Saint-Kitts juste au nord. Si les conditions furent de toute évidence moins sévères, il fut rapporté plusieurs dommages aux habitations, aux clôtures, aux arbres fruitiers, ainsi qu'à quelques navires.

Depuis le 12 au matin, les vents de Nord-est soufflaient modérément, accompagnés de fortes pluies. À partir de 11 h 30, ils ont viré au Nord en se renforçant graduellement. Les éléments montèrent en puissance durant l'après midi, dont la mer qui devenait énorme. On peut noter l'écriture poétique de l'article précisant que son aspect « semblait être inspiré par le grand dieu de la mer Neptune ».

C'est vers 20 h 30 locales (00 h 30 UTC le 13) que le vent s'était orienté au secteur Ouest en devenant de plus en plus violent jusqu'à 23 h environ, quand le maximum d'intensité fut atteint. Et c'est vers 1 h du matin le 13 que le vent commença à se calmer.

## ANTIGUA (cf [ANNEXE 11](#) et [ANNEXE 12](#))

L'île d'Antigua a connu des conditions tempétueuses le 12 en soirée et dans la nuit (« *on the night of the 12th* »). Il n'y aurait pas eu de dégâts majeurs. Certes des bateaux ont été endommagés, mais sur terre, hormis quelques vieux bâtiments, les infrastructures semblent avoir été épargnées. En de nombreux endroits les plantations de cannes ont été « maltraitées » par le vent, mais visiblement sans compromettre fortement la récolte prochaine.

La pression (on suppose mesurée à la capitale Saint John's) a chuté de 7/10° pouces de mercure (soit environ 24 hPa). Les quantités de précipitations ont été de 2,50 pouces (soit 64 mm), mais la durée de ce cumul n'a pas été précisée ; cette valeur laisse entendre que les pluies furent malgré tout modérées.

Le journal local « *The Antigua Observer* » a confirmé le passage du centre au plus près de l'île vers 18 h locales. Les vents de Nord-est soufflaient en rafales depuis le 12 au matin. Ils ont ensuite tourné au Nord vers 16 h, puis de secteur Ouest vers 18 h, et enfin au Sud à compter de 19 h lorsqu'ils sont devenus violents.

La pression minimale relevée fut de 29,30 pouces de mercure (soit **992 hPa**).

## MONTSERRAT (cf [ANNEXE 13](#))

Le rapport d'un météorologue de l'île, G.W. Westerby, indique une mer forte, et de forts coups de vent de Nord-ouest observés à partir du 12 au coucher du soleil, puis d'Ouest et de Sud-ouest durant la nuit. La pression avait baissé de 3/10° pouces de mercure (soit environ 10 hPa) durant l'épisode. Au petit matin du 13, le vent s'était affaibli en prenant une composante Sud-est.

L'observateur parle d'une accalmie (« *lull* ») vers 19 h locales. Il ne devait pas s'agir du calme de l'œil de l'ouragan, mais probablement d'un « répit » entre deux spirales nuageuses actives, intervenu peu avant le changement de direction du vent, du Nord-ouest à l'Ouest.

Il n'y fut pas signalé de dégâts particuliers.

## DOMINIQUE

Aucun effet n'a été ressenti sur cette île. Le journal « *The Dominican* » du 16/09/1876 stipule simplement qu'un vent « frais » (assez fort) et une baisse du baromètre avaient laissé penser à un moment à une menace de tempête, mais sans autre manifestation ultérieure (« *A fall of the barometer on Tuesday night, dark clouds, and rather fresh wind threatened us with a storm, but the danger passed off before morning.* »).

L'édition du 23/09/1876 présente un relevé d'observations météorologiques, qui ne fait apparaître aucune pluie significative (cumul inférieur à 20 mm en 72 heures).

# *Impacts - conséquences sur les Îles Vierges américaines*

---

## SAINTE-CROIX

La trajectoire officiellement retenue fait passer l'ouragan au nord de Sainte-Croix. Or il apparaît, dans les divers récits et analyses météorologiques, que l'œil a en réalité touché l'île. En illustration, nous avons retenu (cf [ANNEXE 14](#)) l'analyse du Dr Neumann, qui était chargé des relevés pour l'institution météorologique locale, parue dans l'édition du 16/09/1876, ainsi qu'un extrait des observations de D. Mac Millan, administrateur du domaine agricole « Great Fountain », dans le numéro du 23/09/1876. Un **calme** de 5 minutes (passage de la bordure de l'œil selon toute vraisemblance) a été relaté dans leurs écrits.

Le centre serait passé sur la partie est de l'île, puis aurait circulé sur la côte nord, « à cheval » sur le littoral. L'analyse a été basée sur un critère indiscutable, la rotation des vents, qui est passé du Nord-nord-est au Nord, puis à l'Ouest, au Sud-ouest et enfin au Sud. L'arrivée du bord avant de l'œil (« *foremost edge of the center* ») au niveau de la ville principale de Christiansted s'est effectuée vers 2 h 45 locales (soit 06 h 45 UTC).

Les dégâts constatés correspondent à ceux provoqués par le passage proche d'un ouragan de forte intensité. Des maisons détruites, des cultures ravagées, toute la végétation a été fouettée et réduite en lambeaux par le vent (« *the furious wind as lashed every green things that grows to shreds* »), des chevaux et une partie du bétail tués (cf [ANNEXE 15](#)).

On y a déploré hélas **la perte de quatre vies humaines**, dont un enfant arraché des bras de sa mère par le vent.

## SAINT-THOMAS

L'île, située au plein nord de Sainte-Croix, a connu une chronologie des intempéries similaire à celle-ci. Les vents ont d'abord soufflé du Nord-est, jusqu'au moment du minimum de pression de 29,45 pouces de mercure (soit 997 hPa), relevé à 4 h 30 locales (08 h 30 UTC), heure de passage du centre au sud du point de mesure, et juste après, ils furent encore plus violents (« *terrific* »).

Les dommages sur terre sont restés pourtant relativement modérés. Et c'est essentiellement le secteur maritime qui a connu le plus grand désastre. On eut ainsi à déplorer notamment la perte d'un bâtiment américain et la **mort de l'ensemble de son équipage** (cf [ANNEXE 16](#)).

À noter que le journal « *The Dominican* », dans son édition du 25/11/1876, a rapporté d'un télégramme de l'île qu'au total, **60 personnes** auraient perdu la vie par noyade.

# *Remarques des auteurs sur la trajectoire et sa chronologie*

---

Sur la base des observations et récits présentés, il nous apparaît quelques incohérences par rapport à la trajectoire et à la chronologie officielle du cyclone sur le nord des Petites Antilles.

Voici quelques corrections mineures qui pourraient être apportées dans un but de précisions sur sa traversée de l'arc antillais.

## **Chronologie :**

Si nous nous référons à la trajectoire dite officielle (illustrée au début de ce compte-rendu), nous pensons que l'horodatage sur la journée du 12 septembre devrait être décalé vers l'est de quelques heures, pour les raisons suivantes :

- Le point du 12 à 18 h UTC (soit 14 h locales) est noté trop à gauche (trop à l'ouest) de 4 heures environ. En effet, l'île d'Antigua a connu les effets du cyclone durant la soirée du 12 (et non en milieu de journée) et le minimum de pression a été également relevé à 18 h locales (cf [ANNEXE 12](#)). De plus, l'aggravation sur les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin n'a débuté qu'en début de soirée, vers 19 h locales.
- Le point du 13 à 00 h UTC (soit 20 h locales le 12) est positionné à environ 65 km à l'ouest de la longitude de la ville de Basseterre dans l'île de Saint-Kitts. Or, le relevé météorologique indique clairement un passage du centre cyclonique au nord de l'île à 20 h 45 locales (soit 00 h 45 UTC le 13), aussi bien pour le minimum de pression que pour la rotation des vents. À 00 h UTC, le cyclone était donc en approche de Saint-Barthélemy.

## **Trajectoire :**

Nous pensons qu'une trajectoire à 30 ou 40 km plus au sud serait plus cohérente, en raison des éléments suivants :

- L'analyse citée en [ANNEXE 6](#) propose un passage du centre sur l'île de Barbuda. Cela expliquerait d'ailleurs la baisse de pression très importante de 24 hPa sur l'île d'Antigua lors de l'évènement, qui démontrerait la proximité du cœur du phénomène.
- Le calme de l'œil a été vécu sur Sainte-Croix (sur les régions nord de l'île) comme le décrit l'[ANNEXE 12](#). C'est l'élément déterminant de notre proposition, et cela expliquerait peut-être aussi les effets sur terre bien plus atténués sur l'île de Saint-Thomas située plus au nord, et donc plus éloignée de la route du centre cyclonique.
- Les récits très fournis de l'île de Saint-Martin n'ont pas fait état d'une période de calme quelconque durant les intempéries, alors que la trajectoire officielle fait passer le cyclone directement sur ce territoire.

## Annexes diverses

---

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du récit de M. le chanoine Ballivet dans « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* » concernant Saint-Barthélemy

Le 12 septembre 1876, un nouveau cyclone s'abat sur l'île. A Gustavia, 41 maisons sont complètement détruites ; 178 autres endommagées ; à la campagne, 52 maisons sont emportées, 150 autres endommagées. Il n'y eut pas à déplorer de morts, mais le chiffre des pertes fut évalué à 17.975 gourdes espagnoles. Grâce à l'énergie de la population, dès le début de 1877, toute trace du cyclone avait déjà disparu.

En 1876, M. Nisbith fut envoyé en mission d'inspection à Saint-Barthélemy. Un rapport devait suivre, qui indiquerait tous les moyens à employer pour le relèvement de l'île. La relation de son voyage est datée du 27 décembre 1876, et renferme beaucoup de passages intéressants.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 7 octobre 1876 concernant Saint-Barthélemy

At St. Barths some vessels in port were damaged —28 houses were blown down, and a greater number sustained damage. The schooner *Queen*, and the sloop *Gustavia* are on shore, but will be got off. The facade of the Roman Catholic Church at a place called *Lourien* was blown down. A gentleman (Mr. T. W. VAUCROSSEN) formerly a Merchant of this Island buried in the débris of his house, and rescued just in time to save his life. Considerable distress, it is reported prevails ; and this has been the severest storm the island has experienced since the hurricane of 1837.

ANNEXE 3 (*retour au texte*) : Extrait d'une lettre datée du 16 septembre 1876 du Maire de la partie française de Saint-Martin et adressée au Directeur de la colonie de Guadeloupe, reprise dans le journal « *L'Écho de la Guadeloupe* » du 27 septembre 1876, et issue de la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » de la veille 26 septembre

St-Martin, le 16 septembre 1876.

Monsieur le Directeur,

J'ai le profond regret de vous informer que, pour comble de malheur, la pauvre petite dépendance de Saint-Martin a été, dans la nuit du 12 au 13 septembre courant, cruellement ravagée par un terrible coup de vent, dont l'intensité a dépassé tous ceux que l'île a éprouvés depuis l'année 1837.

Ce sinistre a commencé à se faire sentir vers sept heures du soir et a duré jusqu'au lendemain, à deux heures. La dépression de mon baromètre à cuvette a été de 9 lignes.

Les pertes sont considérables. La population de la campagne, notamment, a beaucoup souffert.

Au bourg, grand nombre de dépendances de maisons ont été renversées et brisées, ainsi que presque toutes les barrières et gouttières. Plusieurs maisons principales ont aussi éprouvé des dégâts considérables.

La toiture de la caserne a été complètement enlevée et mise en pièces. Le mât de pavillon du fort n'existe plus. Les établissements publics, tels que l'église, le presbytère et l'hospice ont subi également de graves dégâts.

Quant à la campagne, plusieurs maisons de maître ont été rendues inhabitables, et d'après les renseignements recueillis jusqu'ici, 265 cases à travailleurs ont été jetées à bas; un grand nombre fortement endommagées. Ces infortunés cultivateurs sont sans asile,

Les récoltes de cannes, manioc, coton, etc., sont complètement perdues.

Le sel, dont la récolte avait déjà commencé, a été entièrement détruit par les pluies torrentielles.

Le bateau postal, qui se trouvait en rade de

la Grand'Case, où il chargeait du sel, a été jete à la côte. Il n'a pas éprouvé pourtant des avaries sérieuses et l'on pense généralement qu'on le sauvera.

D'après les informations auxquelles je me suis livré, les pertes qu'ont subies les propriétaires de maisons et de cases s'élèvent au chiffre de 52,000 francs, sans y comprendre les dégâts immenses faits aux cultures et au sel, dont je n'ai pu encore faire l'évaluation.

Une femme septuagénaire, nommée Paggly Hann, cultivatrice, a disparu dans le coup de vent. Il est présumable, par suite de la situation de sa maison, qu'elle a été jetée à la mer.

J'ai eu l'honneur, Monsieur le Directeur, de vous expédier un télégramme vous annonçant le sinistre. J'espère que vous l'avez reçu

Sachant que cette commune a toutes les sympathies du gouvernement, j'ose compter sur sa sollicitude pour elle, ayant le ferme espoir qu'il viendra en aide, d'une manière efficace, aux victimes du désastre.

Je vous serais également reconnaissant, Monsieur le Directeur, si vous vouliez bien faire appel à mes collègues de la Guadeloupe et autoriser des souscriptions dans les communes.

Je suis convaincu que si M. le Gouverneur voulait bien en saisir M. le ministre de la marine et des colonies, la Mère-Patrie ne resterait pas indifférente à nos malheurs. Il en est de même de la Martinique.

J'implore donc, par votre bienveillant intermédiaire, Monsieur le Directeur, la puissante protection et le concours du chef de la colonie, dont la sollicitude pour tout ce qui se rattache à la Guadeloupe nous est bien connue.

Le Maire,  
BEAUPERTHUY.

ANNEXE 4 (retour au texte) : Extraits de « *L'Écho de la Guadeloupe* » du 20 septembre 1876 concernant une « dépendance » de la Guadeloupe, comprenons l'île de Saint-Martin, le second rapportant une dépêche de la « *Gazette officielle de la Guadeloupe* » de la veille 19 septembre

**St-Martin, 13 septembre 1876.**

« St-Martin n'est plus! St-Martin, avant-hier encore, sinon florissant et prospère, du moins dans une paisible tranquillité et une situation relativement tolérable n'est plus aujourd'hui que ruines et dévastation! »

« Impossible encore d'évaluer exactement les dégâts qui sont malheureusement incalculables comme résultat, comme avenir, comme conséquences inévitables : mais, à première vue, l'on peut, sans crainte, évaluer à un minimum de deux cent cinquante à trois cents habitations détruites ou dévastées »

« L'ouragan qui s'est déchaîné à deux heures du matin et dont la violence n'a commencé à diminuer qu'à cinq heures, était, au dire même des plus vieux habitants, incontestablement plus terrible que celui de 1837 et comparable presque à celui de 1819. »

« Et qui pourrait oublier ce qu'a été ce dernier? Qui ne frémit en songeant que nous venons de passer par une épreuve analogue, n'ayant pas, hélas! comme alors, les moyens de nous relever de ce terrible coup? »

« Le 12, au matin, le temps était splendide. Vers midi, le baromètre commença à tomber; mais nous croyions que c'était l'annonce des pluies dont nous avons si grand besoin et nous n'étions pas inquiet. Nous ne prévoyions pas la catastrophe qui s'appretait à fondre sur nous! »

« Le baromètre, pourtant, continua de tomber; la nuit vint et à deux heures du matin l'ouragan était dans toute sa force. Tous, nous croyions notre dernier moment venu. »

« Quelle nuit! Quelles angoisses! Quand, le matin, le soleil se leva, ce ne fut que pour éclairer une scène de ruine, de désolation, de désespoir! »

« Au Marigot, plusieurs maisons sont renversées, anéanties; presque toutes, pour ne pas dire toutes, sont endommagées, les unes très sèchement, les autres moins. »

« Le faubourg St-Jean n'est qu'un amas de ruines; il en est de même du bourg de Grande-Case. Là, entre autres dommages, j'ai à vous signaler la partie Sud de l'habitation de l'honorable Conseiller Général, M. St-Bélène Téléphé enlevée. Des canots en rade perdus, emportés, détruits; le bateau postal *Arcide et Georges* mis à la côte et profondément ensablé, ayant perdu son chargement de sel. »

« On est allé voir ce qu'il y a à faire; mais je crains bien que l'on ne puisse rien, car il est incontestable que les avaries reçues par ce bâtiment sont très graves. »

« Quant à la campagne, c'est un tableau désespérant: tout est détruit, perdu!—Les animaux aussi bien que les plantations sont détruits et présentent l'aspect le plus lamentable. »

« Si le gouvernement et la population de la Colonie ne viennent à notre secours, Dieu sait ce qu'il adviendra de nous! »

Voici enfin comment s'exprime la *Gazette officielle* du 19 du courant :

« Les dépêches, publiées par la compagnie télégraphique ont fait connaître les dommages causés dans les îles du nord des Antilles par le mauvais temps qui a régné le 12 de ce mois. »

« Au moment où la colonie pouvait se féliciter d'avoir échappé aux ravages du vent, les nouvelles les plus affligeantes sont arrivées de Saint-Martin. »

« L'ouragan a sévi avec violence dans notre dépendance. »

« Des télégrammes, expédiés par la voie de Saint-Christophe et adressés au gouverneur par le résident de Saint-Martin, à Mgr l'évêque par le curé de la paroisse, et au directeur de l'intérieur par le maire, annoncent que 200 cases ont été renversées et que le bateau *Arcide et Georges* a été jeté à la côte. »

« L'administration s'est empressée d'envoyer des secours et de donner aux malheureux habitants de Saint-Martin l'assurance qu'ils pouvaient compter sur sa sollicitude. »

« Une première somme de 2,000 francs a été mise à la disposition du maire, pour être répartie entre les victimes les plus nécessiteuses. »

« Le bateau *Collector* a été affrété pour porter des vivres et du vin. »

« Une commission spéciale sera instituée à l'effet de distribuer les secours en nature et en argent et de procéder à la constatation des pertes, afin que l'administration puisse apprécier l'étendue du dommage et l'importance des secours à accorder ultérieurement. »

ANNEXE 5 (*retour au texte*) : Extraits des tableaux d'observations météorologiques de Saint-Pierre et de Fort-de-France (Martinique) du 10 au 14 septembre 1876, fournis dans « *Le Moniteur de la Martinique* » du 22 septembre 1876

| OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES   |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
|--|---|---------------------|-------------|----------|-----------|------------------|-----------------|-----------|---|-------------------------------|--|---|------------|--------|
| Relevé des observations du 10 au 14 septembre 1876.                    |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| Lat. 14° 45' 5" N. <b>Saint-Pierre. (Hôpital.)</b> Long. 63° 31' 6" O. |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| (Altitude 12 <sup>m</sup> 00 au-dessus du niveau de la mer.)           |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| DATES.   | PRESSION BAROMÉTRIQUE.                    |                     | TEMPÉRATURE |          |           |                  |                 |           | HYGROMÉTRIE.  |                               |  | VENT. MOYENNE PAR JOURNÉE.                        |            |        |
|  | Hauteur moyenne corrigée, en millimètres. | Oscillation diurne. | MINI-MA.    | MAXI-MA. | MO-YENNE. | à 6 h. du MATIN. | à 1 h. du soir. | MO-YENNE. | Moyenne conclue de 6 et 10 h. matin, 4 et 10 h. soir. | TENSION moyenne de la vapeur. | Humidité relative moyenne en 100 <sup>es</sup> . | Pluie tombée dans les 24 <sup>es</sup> en millim. | Direction. | Force. |
| 10   | 754.8                                     | 0.1                 |             |          |           | 26.6             | 29.8            | 28.2      | 27.6  | 22.81                         | 80.8   | 6   |            |        |
| 11   | 754.8                                     | 0.4                 |             |          |           | 26.0             | 29.0            | 27.5      | 27.1  | 23.44                         | 81.8   | 1   |            |        |
| 12   | 754.2                                     | 1.0                 |             |          |           | 26.6             | 28.8            | 27.7      | 27.1  | 21.17                         | 87.0   | 2   |            |        |
| 13   | 756.2                                     | 1.4                 |             |          |           | 26.4             | 30.1            | 28.2      | 27.9  | 22.80                         | 80.0   | 12  |            |        |
| 14   | 754.6                                     | 1.3                 |             |          |           | 26.0             | 27.5            | 26.8      | 26.8  | 23.02                         | 87.2   | 19  |            |        |

| OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES                                |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
|---|---|---------------------|-------------|----------|-----------|------------------|-----------------|-----------|---|-------------------------------|--|---|------------|--------|
| Relevé des observations du 10 au 14 septembre 1876.         |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| Lat. 14° 36' 07" <b>Fort-de-France.</b> Long. 63° 24' 24"   |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| (Altitude 4 <sup>m</sup> 00 au-dessus du niveau de la mer.) |   |                     |             |          |           |                  |                 |           |   |                               |  |   |            |        |
| DATES.  | PRESSION BAROMÉTRIQUE.                    |                     | TEMPÉRATURE |          |           |                  |                 |           | HYGROMÉTRIE.  |                               |  | VENT. MOYENNE PAR JOURNÉE.                        |            |        |
|   | Hauteur moyenne corrigée, en millimètres. | Oscillation diurne. | MINI-MA.    | MAXI-MA. | MO-YENNE. | à 6 h. du MATIN. | à 1 h. du soir. | MO-YENNE. | Moyenne conclue de 6 et 10 h. matin, 4 et 10 h. soir. | TENSION moyenne de la vapeur. | Humidité relative moyenne en 100 <sup>es</sup> . | Pluie tombée dans les 24 <sup>es</sup> en millim. | Direction. | Force. |
| 10  | 756.7                                     | 2.3                 | 24.0        | 32.1     | 28.0      | 25.3             | 31.2            | 28.2      | 28.2  | 23.09                         | 79.8   | 3   | S. E.      | 2      |
| 11  | 757.0                                     | 2.3                 | 25.0        | 32.1     | 28.5      | 26.0             | 31.2            | 28.6      | 28.6  | 22.46                         | 77.0   | 3   | S. E.      | 3      |
| 12  | 756.5                                     | 1.1                 | 25.0        | 30.0     | 27.5      | 25.4             | 29.0            | 27.2      | 27.4  | 23.59                         | 86.0   | 2   | S.         | 2      |
| 13  | 758.1                                     | 2.3                 | 25.0        | 33.0     | 29.0      | 26.0             | 32.0            | 29.0      | 28.8  | 23.02                         | 76.6   | 2   | E. N. E.   | 2      |
| 14  | 757.1                                     | 2.6                 | 24.0        | 29.2     | 26.6      | 25.2             | 27.2            | 26.2      | 26.0  | 22.18                         | 85.6   | 17  | E. N. E.   | 1      |

Compte-tenu des imprécisions dues aux heures des mesures de pluies et des jours auxquels elles se rapportent, les valeurs quotidiennes indiquées sont celles du jour-même ou de la veille.

Édition du 7 octobre 1976

The island of Barbuda to the north of this, we are informed suffered severely, scarcely a house that was not either thrown down or very much injured, and the growing crop of provisions was nearly destroyed.

Édition du 20 septembre 1976

From the reports which have, up to the present moment, reached us, there is every probability that the **CYCLONE**, which struck this island on Wednesday morning the 13th inst., developed itself in the Atlantic Ocean, and took a west north west course, passing to the north of the island of St. Kitts, and very likely striking first the island of Barbuda—the centre of it probably passing over that island at about 5.30 p.m. on the 12th of September. As we have not yet received any information from that island we have only drawn our conclusion from the progressive speed of the storm disc, which was from St. Kitts to the long. of St. Thomas,  $16\frac{1}{2}$  miles per hour. The following table will shew its position at different hours:

| 1876,          | Hour.            | Long.        | Lat          | Progressive Speed. Mile per h'r. | Diameter. |
|----------------|------------------|--------------|--------------|----------------------------------|-----------|
| <u>12 Sep.</u> | <u>5.30 p.m.</u> | <u>61°35</u> | <u>17°30</u> |                                  |           |
| " "            | 8. 30 p.m.       | 62°45        | 17°35        | 16½                              |           |
| 13 "           | 4. 30 a.m.       | 64°56        | 17°55        |                                  |           |
| " "            | 9. a.m.          | 66°75        | 18°25        | 16 2-3                           | 70 miles. |

ANNEXE 7 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Antigua Observer* » du 16 septembre 1876 concernant Barbuda

From **Barbuda** we have distressing accounts, and we learn that scarcely more than 10 houses out of nearly 300 were standing on the island when the hurricane ceased. The Barometer fell to 28.90 or 11.10ths; the rain-fall was five inches, and large quantities of fish were thrown up on the land.

ANNEXE 8 ([retour au texte](#)) : Tableau d'observations météorologiques réalisées à Basseterre sur l'île de Saint-Christophe (Saint-Kitts), issu du journal « *The Saint Christopher Gazette* » du 15 septembre 1876

**FROM STANDARD BAROMETER.**  
**Atmospheric Pressure at St. Kitts, during the Storm that passed to the Northward of the Island on the 12th September, 1876.**

| 1876     | Hour    | Barometer | Therm' | Wind                          | Remarks                               |
|----------|---------|-----------|--------|-------------------------------|---------------------------------------|
| Sept. 11 | 10 a.m. | 30.03     | 85     | E.                            | good breeze, clear and fine, very hot |
|          | 4 p.m.  | 30.00     | 87     | E. & E.N.E.                   | " " " " splendid                      |
| 12       | 10 a.m. | 29.97     | 84     | N.E.                          | " " strong breeze, threatening        |
|          | 4 p.m.  | 29.85     | 82     | N.E.                          | very " " " squally bad                |
|          | 7 p.m.  | 29.66     | 80     | N.W.                          | " " " " "                             |
|          | 7-36    | 29.57     | "      | "                             | " " " " "                             |
|          | 7-40    | 29.54     | "      | "                             | " " " " very heavy                    |
|          | 7-45    | 29.50     | "      | "                             | " " " " "                             |
|          | 8-00    | 29.48     | 80     | W.N.W.                        | " " " " very bad                      |
|          | 8-45    | 29.35     | "      | "                             | wind changing to W. very heavy        |
| 13       | 9-30    | 29.40     | "      | W.S.W.                        | very strong wind and heavy sea        |
|          | 9-45    | 29.46     | "      | "                             | " " " " "                             |
|          | 10-30   | 29.60     | 81     | "                             | " " " " "                             |
|          | 12-30   | 29.85     | "      | "                             | wind abating and less sea             |
|          | 2 a.m.  | 29.90     | "      | S.W.                          | " " " "                               |
|          | 4 a.m.  | 29.92     | 82     | "                             | " " " "                               |
|          | 7 a.m.  | 29.98     | 82     | E.S.E.                        | clear sky, good breeze, heavy sea     |
| 10 a.m.  | 30.04   | 83        | "      | fine weather, moderate breeze |                                       |

No Thunder during the Storm, Lightning in the N. W. & W. S. W. at intervals.

**S T . K I T T S .**

(*From the St. Kitts News-Letter,*)

On Tuesday night last, the 12<sup>th</sup> inst., we were visited with a gale of considerable violence, which has done much injury to the habitations of the peasantry in the different Villages of the Island, and also to the growing crop—the prospects of which for the ensuing year, were lately so cheering to the Agriculturist. On certain Estates, in the Valley and elsewhere, we are informed that the damage to the young canes (which were very much advanced in those places) has reduced the estimate of next year's crop fully one-third. The Shipping has also suffered to a great extent. Several Vessels were driven ashore in this and the out Ports, and either totally wrecked, or otherwise injured.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 7 octobre 1876 concernant l'île de Nevis

### NEVIS.

(From the Nevis Times.)

On Tuesday morning the 12th instant, a steady breeze was blowing from the N. E., and in the same direction in the sky heavy rain clouds were piled. .../... .../...

.../... .../... At 11.30, a. m., a terrific squall burst suddenly from the North, and for a time seemed to have relieved the aerial regions of some great incubus; the sun shone forth brightly, and the wind became steady at North. The breakers, however, became successively heavier and heavier, until 4 p. m., when the waves commenced to dash against the shore in such furious grandeur, that the least imaginative mind, would have pictured the ocean as being inspired by the great sea god Neptune.

.../... .../... .../... .../... At this time the wind was strong, but steady, at North, and continued so until 8.30 when it veered to every point of the compass between that and S. W., and when the latter point was reached, then came the

roar of the tempest, accompanied by violent fitful gusts, which increased in strength until 11 p. m. when it blew a smart hurricane, but fortunately not long, for at 1 a. m., on the 13th it had abated,

In town the amount of damage sustained, is centred in the blowing down of a number of fences, and the destruction of a few fruit trees. From the Country we hear that the Points, Stocks, Shaft, and part of the Round House of the Wind Mill of Madden's Estate were blown down by the South Western blasts. We are sorry to state that our sailing packet, the Kate, of Antigua got on shore at "Clarke's Bay" during the Egyptian darkness which prevailed during the gale. The Florence Nightingale of Antigua, shared the same fate, south of the Jetty; the Tagus one of our large cargo boats, was driven against the piles of the wharf, and smashed to pieces by the breakers.

ANNEXE 11 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *St. Croix Avis* » du 7 octobre 1876 concernant Antigua

### ANTIGUA.

(From the Antigua Times.)

As related in our issue of last week this island was visited on the night of the 12th inst. by a severe gale of wind, accompanied with rain. Several small vessels were driven on shore, one the Alice is a total wreck, two others the Mary Wilson of Barbuda and Ocean Spirit of St. John, very much injured. The only large vessel in harbour at the time was the William Graham, nearly loaded with produce; this vessel rode

out the gale without any damage, and sailed on the 18th. On shore, fences and old buildings were blown down, and several "vanes" were lost from the Wind Mills on sugar estates. The Canes were in many places severely battered by the wind and levelled with the ground, but it is not expected that the "damage" to the ensuing crop will prove important. The barometer fell seven-tenths that day. Rainfall 2.50 inches.

Tuesday

morning the wind blew in gusts from the north-east, with occasional showers, the Barometer standing at 29.90. At noon it was still showery, but the Barometer having been observed to fall suddenly one tenth more, and the sea beginning to rise with a freshening wind, the weather began to command anxious attention. From this time the Barometer continued rapidly to fall, a decline being noticeable every fifteen minutes, till at 5 p. m. it stood at 29.50, the wind veering round gradually, and blowing since 4 o'clock freshly from the north. At  $\frac{1}{2}$  past 5 the Barometer stood at 29.40, and rapidly declined till at 6 P.M. it reached its maximum fall of 29.30, the wind at this time being westerly and blowing a gale. At 6.30 the wind moderated and the glass was steady, till at 7 o'clock it began to ascend, the wind however, which had gone round to the south, being violent, the gale indeed being at its height about this time.

THE following is an extract of a letter, dated Montserrat, September 25th, addressed to us by G. W. WESTERBY, the well known Meteorologist :—

“ About 11 a. m. on the 12th of September, the wind which had been blowing very moderately from the N. E., during the morning, veered to the North with squalls of wind and rain, the Barometer slowly falling. In the afternoon the force of the wind increased, changing to West of North, with a rough sea. At sunset the squalls of wind became more violent with occasional showers, and the appearance to the N. West was dark and threatening. Up to this time the Barometer had fallen three tenths. About 7 p. m. there was a decided lull, but not a calm, indicating that the centre of the Cyclone was passing at no great distance to the North of the Island. About 7.30 the wind began to blow in heavy squalls from the West, changing during the night to South West, and early on the morning of the 13th was blowing moderately from the S. East, with almost a clear sky, and a calm sea. No damage was sustained in this Island.

Édition du 16 septembre 1876

..... It must have originated somewhere about E. S. E. of this island, and the Centre has moved nearly E. S. E. to W. N. W. The Centre itself probably passed over the eastern part of the island, in such a way that the southwestern boundary was near the Estates Cane Garden, Golden Grove, and Mount Steward. The middle of the Centre passed north of the island, as the wind veered from N. N. E. (4 o'clock a. m.) through N. to W., S. W., S., and S. E., which direction it had in the morning at 5 o'clock. About 2<sup>3</sup> a. m. the foremost edge of the Centre reached Christiansted, the wind being at the time S. W. and very strong. Already at that time many trees fell and some houses, but after a short lull, whilst the centre passed us, the wind rose again about 4 o'clock and this time from the S. E. After passing the higher hills it was pressed down the ravines between them, especially between Recovery Hill and Signal Hill, and therefore blowing doubly strong at the time the greatest havoc was made in this town, especially in King's Cross Street, which is a continuation of that ravine.

In the country it is particularly the estates which are situated about where the edge of the Centre passed which have suffered the most, say, Work & Rest, Fredensborg, Golden Grove, Canaan, La Vallée etc.

The hurricane was accompanied by pretty heavy rain, probably as much as 25 or 30 lines. When elucidations from other places have come to hand, I shall, if necessary, correct what errors the above way contain.

I am etc

L. NEUMANN.

## REPORT

OF THE CYCLONE WHICH BLEW ON THE NIGHT OF THE 12TH & MORNING OF THE 13TH SEPTEMBER 1876, ON ESTATE GREAT FOUNTAIN, ST. CROIX, D. W. I., THE PROPERTY OF MAJOR CUMMING.

TUESDAY the 12th was a close, sultry day. In the afternoon, the Wind came in slight puffs, from every point of the compass, and the sky was very portentous at sunset, the Barometer going down very suddenly and rapidly; at Gun Fire (9 p.m., Kings-hill time) the wind began to rise, 9 p. m. Barometer still going down; at 9 p. m. very dark and still; 10. p. m. at 10 p. m. sheet lightning and high wind; 11. p. m. at 11 p. m. wind rising, Barometer going down; 12. p. m. at 12 Midnight blowing a Gale.

WEDNESDAY 13th 1. a. m. wind higher; at this hour gave orders to drive all the live stock out of Pens, as the Barometer now indicated still worse weather; 2 a. m. Barometer steady, wind still higher. 2 30 a.m. Barometer rising, calm for about five minutes; 3. a. m. Barometer rising rapidly, wind at its highest; 4. a. m. Rain began to fall, the wind going down; 5. a. m. Barometer up to stand point, wind going down to about half a Gale.

D. MAC MILLAN.  
*Administrator.*

The furious wind has lashed every "green thing that grows" to shreds.

We are glad to be able to report that very few lives have been lost and fewer people hurt than one would suppose possible under the circumstances. In this town, where between 60 and 70 houses were completely demolished, besides many more or less damaged, including such substantial buildings as the Danish School House, there has not been a single case of any one getting seriously hurt. At Eastend there has been comparatively much damage to property, when it is considered how sparsely that part of the island is peopled. Between this town (including it) and a point not far beyond Kingshill, the greatest damage has been done. At Beaston Hill nearly the whole village was unroofed, and here two people were killed, crushed or suffocated in the house which tumbled down on them. We have heard of 4 cases in all of human lives lost, one of them being that of a child blown out of the arms of its mother into a cane-piece. Many estates have suffered quite considerably in their stock, many horses, mules, bulls, and sheep having been killed.

# THE HURRICANE

## OF THE 12TH AND 13TH INSTANT.

(From the *St Thomæ Tidende* of 14th Sept.)

At ten o'clock in the evening the Barometer here gave its first indication of the coming storm; the falling was gradual until 2 o'clock on Wednesday morning, when it had reached 29.70 (Aneroid); from that hour to half-past four the fall was faster, when it marked 29.45; the wind blowing from a N.E. direction. From this time it commenced to rise rapidly. From 4 to 5 o'clock the violence of the Hurricane was terrific, accompanied by heavy rain and lightning.....

One of the most distressing of the marine disasters, is the total loss of the American barquentine *Idella Berry*, Captain Turner, with all hands. ....

The damage done on shore has been very slight. One or two 'shanties' have been blown away; these were such as may have been destroyed by an ordinary gale of wind; there have been very few cases of unroofing or moving of houses from their foundations. The most of the injury done to houses has been some sheets of tin and tiles knocked off the roofs, besides most of the fences blown down.

## ***Bibliographie – Sources de données***

---

### **Par ordre de référence dans le rapport**

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : [https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data\\_Storm.html](https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html)

(consulté le 13 mai 2021)

- M. le chanoine Ballivet, chronique « *Voyage aux îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy* », en ligne sur manioc.org / Provenance : Réseau des bibliothèques de la ville de Pointe-à-Pitre.

URL : <http://www.manioc.org/patrimon/PAP11025>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 07/10/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/AA00083639/01126>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *L'Écho de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°78 du 27/09/1876, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k32706677>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *The Antigua Observer* (Antigua), édition du 16 septembre 1876.

- Journal *L'Écho de la Guadeloupe* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), édition n°76 du 20/09/1876, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3270665d>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *Gazette officielle de la Guadeloupe* (Basse-Terre - Guadeloupe), édition du 24/10/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/fr/AA00095789/02120>

(consulté le 15 juillet 2024)

- Journal *Le Moniteur de la Martinique* (Fort-de-France - Martinique), édition n°76 du 22/09/1876, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5108952j>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 20/09/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://dloc.com/AA00083639/01121>

(consulté le 13 mai 2021)

- Journal *The Saint Christopher Gazette and Charibbean Courier* (Saint-Kitts), édition du 15/09/1872.

- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 11/10/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://dloc.com/AA00083639/01127>  
(consulté le 13 mai 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 16/09/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/00192>  
(consulté le 13 mai 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 23/09/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/00193>  
(consulté le 13 mai 2021)
  
- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 16/09/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://dloc.com/AA00083639/01120>  
(consulté le 13 mai 2021)
  
- Journal *St. Croix Avis* (Christiansted - Sainte-Croix), édition du 23/09/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://dloc.com/AA00083639/01122>  
(consulté le 13 mai 2021)
  
- Journal *The Dominican* (Roseau - Dominica), édition du 25/11/1876, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.  
URL : <https://www.dloc.com/AA00079438/00202>  
(consulté le 13 mai 2021)